Collection intime

Sylvie-Catherine De Vailly

C'est compliqué !

TRÉCARRÉ

Chapitre 1

– OK, les gars ! On a vingt minutes d'entraînement devant nous. Ensuite, on joue une partie amicale contre les Ours Bruns, avec qui on partage la glace ce soir. Vous me faites trois longueurs de patinoire de face et trois de reculons pour commencer, ensuite deux en zigzaguant entre les cônes avec une rondelle. Je veux voir vos deux mains sur le bâton !

L'entraîneur donna un coup de sifflet pour annoncer le début de l'entraînement, tandis que les quinze joueurs de l'équipe des Maraudeurs s'élançaient sur la patinoire. Le bruit des lames râpant la glace à chaque coup de patin emplissait l'espace et la puissance du mouvement déployé par les jeunes hockeyeurs déplaçait l'air froid comme dans un tourbillon. Certains, parmi eux, avaient déjà le gabarit d'adultes, et les voir ainsi vêtus de leur équipement de sport leur donnait des allures de gladiateurs des temps

modernes. Ils étaient déjà tous si impressionnants, mais était-ce réellement surprenant pour des « Midgets espoir » ? Ces jeunes étaient les meilleurs de leur catégorie.

Les plus rapides entamaient déjà les longueurs de reculons, ce qui rendait difficile le mouvement des autres, qui tentaient de les éviter en déviant légèrement de leur trajectoire. Mais une certaine synchronie ressortait tout de même du tableau et l'entraîneur les regardait avec satisfaction. Son équipe avait de grandes chances de remporter le tournoi cette année. Il avait de très bons joueurs. Avec un entraînement adéquat et la connivence qu'il espérait voir se développer entre eux, les chances étaient excellentes. Plusieurs se connaissaient déjà depuis longtemps, ce qui consolidait l'équipe. Il était particulièrement satisfait de son gardien de but. Dire « sa gardienne » de but serait plus exact. Le hic, c'est qu'il n'en avait qu'un – pas de remplaçant si jamais il y avait un pépin. Il lui faudrait alors faire appel à un gardien d'une autre équipe et ça, ce n'était pas l'idéal. Il devait prévenir ses joueurs de protéger de leur mieux la jeune Emma Bastien. À côté de tous ses coéquipiers masculins, elle semblait bien petite, mais cela

n'affectait en rien sa rapidité à se déplacer et à se relever lorsqu'elle plongeait sur la rondelle. Le *coach* avait assez d'expérience pour savoir que si sa joueuse y mettait la volonté et les efforts, elle pourrait se rendre loin. Il avait rarement vu un jeune de son niveau aussi bon, encore moins une fille. La jeune Bastien était une excellente gardienne de but.

Mais il ne se faisait pas beaucoup d'illusions, les filles, lorsqu'elles atteignaient ce niveau où le jeu se fait avec contacts, devenaient plus rares et c'était bien dommage, car elles étaient très bonnes. Il aimait les voir jouer, elles y mettaient autant de cœur que les garçons. À ses yeux, elles étaient aussi talentueuses. Il avait vu Emma s'entraîner, et son potentiel était évident. Non seulement elle était très habile devant un but, mais en plus elle avait un sacré coup de patin et son lancer était très impressionnant, bien qu'en tant que gardienne, ce dernier point était peut-être moins nécessaire. Emma pourrait également jouer comme ailier, mais elle préférait être dans les buts et Lemire comprenait très bien son choix. Voir arriver sur soi un joueur de 180 livres pour se faire plaquer avait de quoi freiner les ambitions.

Daniel Lemire – eh oui, comme l'humoriste ! – donna un coup de sifflet pour attirer l'attention de ses jeunes et leur faire un signe afin qu'ils poursuivent l'entraînement en patinant entre les cônes sans perdre la rondelle.

– Le premier que je vois sans ses deux mains sur son bâton aura une pénalité de vingt-cinq pompes ! hurla-t-il.

Emma passa devant lui pour aller se placer près de la bande, aux côtés de Frédéric Nadeau, un défenseur. Elle participait toujours au réchauffement avant de rejoindre son but pour y faire les exercices plus spécifiques à sa position.

Le reste de la pratique se déroula normalement et elle fut suivie du match amical qui se termina 3 à 1 pour les Maraudeurs, ce qui ne surprit guère l'entraîneur et ses deux assistants.

– J'ai vraiment de bons joueurs cette année ; maudit que j'aime ça ! ne cessait-il de dire en souriant.

Emma, que chaque joueur de son équipe salua d'une tape amicale, se dirigea avec ses coéquipiers vers la chambre des joueurs, le temps que Lemire fasse le point sur la soirée et leur parle d'un match qui allait avoir lieu la semaine suivante, avant qu'elle ne se retire dans

les toilettes pour se changer. Elle jeta un coup d'œil en direction de Frédéric, qui commençait à retirer son équipement, comme les autres. Elle le trouvait pas mal beau en tenue de sport. Il croisa son regard et lui répondit par un sourire et un rapide clin d'œil.

– Une dernière chose : pour ceux dont les parents accueilleront chez eux un des joueurs russes, dites-leur que nous allons les appeler demain dans la journée, soit à la maison, soit au boulot. Les jeunes arrivent demain soir et il faut que toutes les familles d'accueil soient présentes à leur arrivée à l'aéroport.

La jeune hockeyeuse referma derrière elle la porte de la pièce où se trouvaient les douches avant de retirer ses jambières, son chandail, puis ses épaulettes. C'était là qu'elle se changeait. Les vieux arénas n'étaient pas équipés de vestiaires pour les filles et les garçons, elle devait donc se changer dans les douches et parfois même dans les toilettes, et faire vite, car les gars attendaient pour y avoir accès eux aussi. Elle réfléchissait à ce que venait de dire Lemire sur ces garçons qui devaient arriver le lendemain. Des joueurs d'une équipe de hockey, du même âge qu'eux, et qui venaient habiter ici pendant une année scolaire

pour participer à un échange sport-études. Leur région allait en accueillir quatre. Ses parents s'étaient montrés très enthousiastes à l'idée de recevoir chez eux un jeune Russe et ils avaient aussitôt posé leur candidature.

– Ce sera génial, tu vas voir. Tu auras l'impression d'avoir un frère et en plus tu vas beaucoup apprendre sur une autre culture. C'est très bon pour toi, lui avait dit son père, voyant qu'elle se montrait un peu réticente.

Emma avait bien songé lui répondre qu'elle n'avait pas besoin d'un frère, qu'elle aurait préféré une sœur, qu'elle jouait au hockey avec des garçons depuis qu'elle était toute jeune et donc qu'elle avait une très bonne idée de ce qu'était un « frère », et qu'en plus elle ne se voyait pas devenir la nounou d'un adolescent de son âge qui ne parlait certainement pas un mot de français et dont elle allait devoir s'occuper, car les jeunes de l'équipe russe allaient fréquenter la même école qu'elle et les autres durant l'année scolaire. Mais elle n'avait rien dit, parce qu'elle savait que cela ne servirait à rien, ses parents ayant déjà pris leur décision. À quoi bon ?

Elle poussa un soupir tout en continuant de se déshabiller. Depuis que ses parents avaient

reçu la confirmation que Konstantin Boukharine (c'était son nom) allait séjourner chez eux pendant presque une année, ils ne tenaient plus en place, comme si, songeait-elle en grimaçant, ils attendaient un enfant. Ils avaient vidé la pièce à côté de sa chambre qui servait un peu à tout, mais plus souvent de bureau et d'atelier de peinture pour sa mère, afin d'en faire une chambre pour lui. Ils avaient peinturé la pièce, en plus de la meubler convenablement après avoir dévalisé un magasin Ikea. Sa mère était prête à la décorer lorsqu'elle réalisa – non sans qu'Emma lui en fasse la réflexion – que c'était un ado qui allait venir s'y installer et qu'il valait donc mieux le laisser lui-même aménager sa chambre comme il le souhaitait. Tout était fin prêt pour l'arrivée de « bébé Konstantin », leur avait-elle lancé en quittant la pièce alors que, sans se douter le moins du monde de l'irritation que lui causait toute cette agitation, ils lui avaient demandé son avis.

Sa mère avait haussé les épaules en secouant légèrement la tête en signe de dépit, comme elle le faisait chaque fois qu'Emma lançait ce genre de platitudes. Son père, lui, avait souri d'un air entendu.

– Tu fais encore la tête ?! lui avait-il demandé sans vraiment attendre de réponse.

Emma était allée se réfugier dans sa chambre avant de visser ses écouteurs sur ses oreilles et de lancer sa musique à tue-tête. Elle ne comprenait pas très bien pourquoi elle réagissait ainsi à la venue de ce gars. Après tout, elle ne le connaissait pas, il était peut-être très sympa. Mais alors pourquoi se montrait-elle si impatiente lorsque ses parents en parlaient ? Il faut dire qu'ils en faisaient un peu trop et qu'ils ne parlaient que de lui. Ce gars venait pour un an, même pas, pour une année scolaire, ils ne se figuraient tout de même pas qu'ils allaient le garder après ?

« Peut-être qu'ils songent à l'adoption… » pensa-t-elle, non sans rire.

En plus, ils s'excitaient pour un garçon qu'ils ne connaissaient même pas. C'était peut-être un imbécile, pire encore, un délinquant. Bon, elle devait admettre que la dernière option était un peu poussée, parce que pour faire partie de ces échanges, il fallait avoir une feuille de route sans faute, en plus d'être parmi les meilleurs dans sa catégorie.

Elle haussa les épaules comme pour chasser ces pensées, sortit des vestiaires et se dépêcha de

rentrer chez elle. Dans le bus qui la ramenait, elle sortit son livre *Cyrano de Bergerac,* qu'elle devait lire pour son cours de français. Elle n'aimait pas beaucoup le théâtre, habituellement, mais quelque chose dans cette pièce l'intéressait, peut-être était-ce la grandiloquence du personnage lui-même. Il était si présent, si entier dans ce qu'il était que la passion qu'il éprouvait pour la belle Roxanne se ressentait au travers des lignes. Sa mère lui avait proposé de regarder le film avec Gérard Depardieu en lui assurant que c'était un des plus beaux de la carrière de l'acteur et que sa prestation était remarquable, mais elle avait énergiquement refusé, ne souhaitant pas s'emmêler dans les deux versions de l'œuvre. Elle avait fait cela l'année précédente ; elle avait confondu les interprétations du film et les passages du livre *Fanfan*. Elle avait obtenu une note désastreuse alors qu'elle avait tant apprécié ce roman d'Alexandre Jardin. Mais elle se promit de visionner le film une fois le travail terminé, car elle aimait bien ce comédien qu'elle avait vu dans *RRRrrrr !!!* et *Astérix, mission Cléopâtre*.

Emma est gardienne de but au hockey. Elle sort avec Frédéric, son coéquipier, et leur couple se porte plutôt bien… jusqu'au jour où l'équipe accueille Konstantin, un Russe en échange étudiant, qui loge chez Emma. La jeune fille tombe sous le charme de ce grand blond aux yeux bleus, dont elle devient de plus en plus proche. Mais celui-ci doit repartir dans son pays… où l'attend sa fiancée. Pourquoi les choses sont-elles si compliquées ?

Lauréate du prix jeune public des Grands Prix Desjardins de la culture 2011, Sylvie-Catherine De Vailly signe avec C'est compliqué ! *son vingt-troisième roman. Dans la collection « Intime », on lui doit entre autres* L'Amour dans la balance, Trop jeune pour toi, Une histoire de gars, Entre elle et lui, Ma vie sans toi, M'aimeras-tu assez ?, Pink, Star *et* Lui.

ISBN 978-2-89568-595-1

Groupe Livre
Québecor Media